

METAL OBS' HORS-SÉRIE OCTOBRE 2018

METAL OBS' MAG

HORS-SÉRIE

Téléchargez la magazine sur www.metalobs.com



ACE FREHLEY

LE GAMIN DU BROMX

ABONNEZ-VOUS À METAL OBS' (GOODIES, EXCLUS...) + D'INFOS : INFO@METALOBS.COM

HORS-SÉRIE INCLUANT UNE INTERVIEW D'ACE FREHLEY POUR LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM *SPACEMAN* DISPONIBLE LE 19 OCTOBRE 2018 CHEZ STEAMHAMMER / SPV



ACE FREHLEY

LE GAMIN DU BRONX

Que peuvent donc avoir en commun Slash (Guns N' Roses), Scott Ian (Anthrax), Tom Morello (Rages Against The Machine), Ty Tabor (King's X), Mike McCready (Pearl Jam) et John Bush (Armored Saint) ? Une passion pour Kiss et Ace Frehley, le héros cosmique, pardi ! 40 ans après son premier effort solo et 16 ans après son dernier départ de Kiss, Frehley revient en force avec un album tout simplement intitulé *Spaceman*, dans lequel le fils des étoiles rappelle qu'il fut dans sa jeunesse un kid du Bronx. [Entretien avec Ace Frehley (chant, guitare) par Philippe Saintes - Photo : J.C. Baugé's DeadlyPix]

Pour ce nouvel album, tu as retrouvé ton vieux compère Gene Simmons. Selon le communiqué de presse, c'est lui qui t'aurait suggéré le titre *Spaceman*...

Absolument. Les quatre exercices solitaires de 1978 parus simultanément sous le sigle de Kiss, devaient à l'origine porter le nom de nos avatars, donc *Spaceman* (l'homme de l'Espace) pour mon premier album. C'est un clin d'œil nostalgique. Gene s'est rendu à mon domicile en Californie l'hiver dernier et nous avons composé ensemble deux chansons. Il avait déjà la structure de « Your Wish Is My command ». De mon côté, j'ai écrit 90% des paroles, conçu le solo et l'accompagnement de guitare. Ce titre aurait pu sans problème se trouver sur un album de Kiss. Gene a aussi donné un groove fabuleux en studio au morceau « Without You I'm Nothing ». Quelqu'un m'a demandé récemment ce que cela faisait d'écrire de nouveau avec Gene, mais en réalité c'est la toute première fois que nous composons ensemble (NDLR : il s'esclaffe). J'ai collaboré avec Paul (Stanley) ou Peter (Criss) autrefois, mais jamais avec Gene, et pourtant ces morceaux sont venus naturellement. On a eu beaucoup de plaisir, ça nous a aussi donné un coup de fraîcheur. L'ambiance était familiale. Je trouve juste ça cool de pouvoir rejouer de la musique avec lui.

« Rocking With The Boys », le second single, trouve son origine dans les années 70. Il s'agit d'un titre qui n'avait jamais abouti jusqu'ici.

J'ai longtemps travaillé sur cette compo pour en arriver à la version qui figure aujourd'hui sur l'album. J'avais trouvé le refrain mais pas la structure adéquate. J'ai enregistré plusieurs variantes musicales avec des paroles différentes mais ça n'était pas grandiose. Pour une raison quelconque, Anton Fig, qui a joué de la batterie sur mon premier album solo et avec le *Frehley's Comet*, est venu me rendre visite et nous avons réécrit complètement la chanson avec une nouvelle ligne de basse et des accords différents. On a trouvé la bonne tonalité grâce au travail d'Anton. Il bombarde à la façon de Keith Moon sans que cela n'altère l'harmonie du morceau.

Il y a plusieurs batteurs sur cet album.

Exact. Scott Coogan, qui m'accompagne en tournée depuis plusieurs années, joue sur quatre titres. Anton Fig sur « Rocking With The Boys » et « Off My Back », tandis que l'on peut entendre Matt Starr (Mr. Big) sur « I Wanna Go Back », « Pursuit Of Rock'n'Roll » et l'instrumental « Quantum Flux ».

Les paroles de « Bronx Boy » sont purement autobiographiques.

Je me suis effectivement inspiré de faits réels pour ce titre. Vers 16 ou 17 ans, j'ai connu l'école de la rue en côtoyant les fameux Ducky Boys, un gang d'Irlandais. Nous étions des guerriers errant dans les quartiers du Bronx. Il était difficile de renoncer à un groupe qui vous procurait protection et sécurité. Les bandes rivales nous regardaient avec méfiance. Comme on n'avait pas d'argent, on bricolait ensemble des armes de poing. Cela avait quelque chose d'excitant mais je n'ai jamais vu quelqu'un se faire tuer. J'ai quitté cet environnement avant de sombrer dans la criminalité. Le rock a été une sortie de secours.

Tu reprends le « I Wanna Go Back » d'Eddie Money sur *Spaceman*. Un titre improbable qui ne t'a pas été imposé par ta maison de disque comme ce fut le cas avec « The Joker » pour *Space Invader*. Cette fois, c'est vraiment un coup de cœur.

Je regardais des clips vidéo un soir avec mon épouse Rachel et nous sommes tombés sur cette chanson d'Eddie Money, un artiste très populaire dans les années 80 aux Etats-Unis. Il fut l'un des premiers à utiliser la chaîne musicale MTV comme tremplin. Eddie joue du saxo dans la version originale. Mon interprétation est nettement plus nerveuse et explosive avec davantage de guitares.

Le titre « Mission To Mars » évoque ta passion pour l'astronomie. As-tu plutôt envie de partir dans l'Espace pour te rapprocher des étoiles ou préfères-tu rester sur notre bonne vieille Terre à admirer le ciel ?

Partir dans l'Espace pour découvrir d'autres vies, évidemment ! En tant que fan de films de science-fiction, ce serait vraiment un délire, même si voyager dans l'Espace à l'heure actuelle c'est un peu compliqué. Les projets de missions spatiales habitées vers Mars ont été freinés par des contraintes budgétaires. Je dois dès lors me contenter pour le moment de mes deux télescopes pour observer les planètes.

Que peux-tu nous dire à propos de l'instrumental « Quantum Flux » qui clôture l'album ?

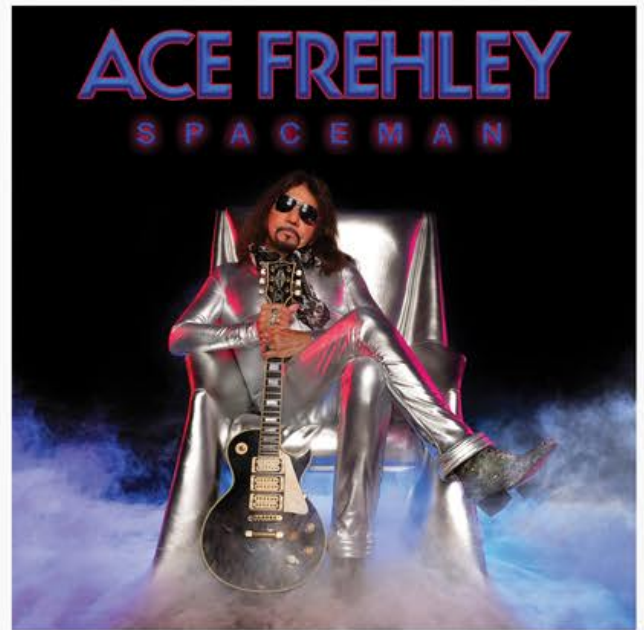
J'ai composé le riff qui ouvre le morceau en 1990. Je n'avais pas de label à l'époque. Pour l'anecdote, Eric Carr était avec moi en studio. On bossait sur un titre de blues intitulé « Emptiness Blues », que je garde en réserve pour un prochain disque. « Quantum Flux » fait partie de la même session. Le riff est identique mais j'ai introduit de nouveaux éléments. Inclure ce titre sur *Spaceman* était pour moi une évidence. J'ai choisi neuf chansons pour cet album car je suis superstitieux. Mon premier disque solo publié il y a tout juste 40 ans comprenait également neuf titres.

Tu as déclaré que les premiers albums de Kiss n'étaient plus compétitifs au niveau du son en tenant compte des techniques modernes. Ne penses-tu pas qu'ils devraient ressortir dans une version sonore améliorée ?

C'est une idée intéressante. J'aimerais vraiment remasteriser nos trois premiers albums avec de la réverbération numérique et d'autres effets pour leur donner une nouvelle jeunesse. Je suis certain de pouvoir faire un boulot formidable mais je doute que Kiss m'autorise à le faire.

Lors de la récente tournée australienne tu as rejoint chaque soir Gene Simmons et ses musiciens. Tu as également joué avec Eric Singer et Bruce Kulick lors d'une convention. Doit-on s'attendre à quelque chose de particulier ou d'historique sur la Kiss Cruise VIII, fin octobre ?

(NDLR : Il rit) Rien n'est gravé dans le marbre. Tout est possible ! Je n'ai jamais caché mon envie de rejouer avec mes partenaires d'origine au sein de Kiss mais si cela ne se concrétise pas à court terme, j'envisage de faire un tour du monde avec un All-Star Band, des pointures du rock dès l'année prochaine.



ACE FREHLEY

Spaceman

Hard rock

Steamhammer / SPV



Durant la pause de 1978, chaque membre de Kiss sortit son album solo. Celui d'Ace Frehley constitua une belle réussite grâce notamment à la reprise culte du « New York Groove » de Russ Ballard qui se classa à la 13ème place dans les charts US. Après un premier départ de Kiss (1982) et deux albums studio plus un live sous le nom de Frehley's Comet, le guitariste du Bronx enregistrait d'excellentes compositions pop / hard pour l'album *Trouble Walkin'* (1989) produit par un certain Eddie Kramer. 20 ans plus tard, le Space Ace revenait en force avec *Anomaly* (2009), montrant à la terre entière qu'il n'avait pas troqué sa créativité contre la sobriété. Il a sorti un carré d'as, en gardant dans la manche une quinte pour son album suivant, le décapant *Space Invader* (2014). En 2016, il s'offrait une excursion récréative et nostalgique avec *Origins Vol.1*, où il reprenait des standards des seventies. Le guitar hero est de retour cet automne avec une galette encore plus excitante. Vêtu d'une combinaison d'astronaute digne de Temps X (cf. la pochette), Frehley évolue dans son répertoire favori (un rock rentre-dedans et pugnace) sur le bien nommé *Spaceman*. On retrouve cette voix agressive et râpeuse à souhait et surtout ce jeu de guitare très personnel. Le disque contient neuf titres pleins de vigueur. Du bon rock et du beau monde aussi, avec la participation de Gene Simmons que l'on ne présente plus et d'Anton Fig (Joe Bonamassa, CBS Orchestra). Une petite galette de 37 minutes fortement recommandée. **[Philippe Saintes]**

ACE FREHLEY

S P A C E M A N

**SORTIE LE 19
OCTOBRE 2018**



**Space Ace continue son voyage sous
la sphère céleste du Rock N'Roll !**

Inclus les singles „ROCKIN' WITH BOYS“
and „BRONX BOY“ et le titre „YOUR WISH IS MY COMMAND“
co-signé avec GENE SIMMONS

CD Digipak, Vinyle & Digital



eOne

SPV

Season of Mist

RELIKA

acefrehley.com

f /officialAceFrehley